

Zeitschrift: Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse
Band: 98 (2011)
Rubrik: Utilisation

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Utilisation

L'utilisation se déplace de plus en plus vers l'espace virtuel, d'où un développement accru des prestations numériques. Une nouvelle plate-forme internet donne accès aux journaux numérisés de Suisse. La Bibliographie de l'histoire suisse est disponible en ligne.

Projet « ServicePlus »

Le but du projet « ServicePlus » est d'orienter davantage les prestations sur les besoins des principaux groupes d'utilisateurs. Les trois derniers projets partiels encore en cours sur les six qui avaient été prévus pour la période de 2007 à 2011 sont presque terminés. Dans l'année sous revue, la BN a mis la dernière main au projet partiel « Horizonte », qui intègre les tables des matières des nouvelles parutions dans le catalogue de la bibliothèque.²¹ La numérisation de différents types de médias s'est poursuivie (« Digicoord »).²² A l'avenir, ces deux activités seront intégrées dans les tâches courantes.

La version numérique de la *Bibliographie de l'histoire suisse* (BHS, projet partiel « Profondeur ») est intégralement disponible en ligne. Vu la grande masse de données, un traitement différencié des éditions anciennes et récentes a été choisi. D'entente avec la Société suisse d'histoire, la collection se divise de la manière suivante : les volumes publiés entre 1913 et 1974 ont été retroconvertis et numérisés ; ils sont accessibles sur retro.seals.ch²³ ; les notices postérieures à 1974 sont rétrocataloguées et intégrées dans la base de données www.nb.admin.ch/bhs. Il existe également une version pdf de chaque année, dans laquelle les notices sont classées par chapitres thématiques. Le confort accru d'utilisation se traduit par une augmentation des consultations, qui ont passé de 2779 en 2010 à 4809 en 2011. La dernière touche à ce projet partiel sera apportée au printemps 2012.

Prêt

Dans l'année sous revue, 3422 usagers ont consulté un total de 67 895 documents de la collection générale, un chiffre en baisse par rapport à l'an passé (2010 : 3697 usagers actifs, 80 321 documents prêtés). Ce recul concerne tant les œuvres imprimées (2011 : 61 370, 2010 : 68 980) que les microfilms (2011 : 6525, 2010 : 8358). La demande de documents des Archives littéraires suisses (ALS, 2011 : 3151, 2010 : 2983) reste en revanche en légère augmentation. Parmi les destinataires des prêts se trouvent des institutions de renom tels que la Deutsches Literaturarchiv à Marbach, le Musée national à Zurich et, pour les fac-similés, la Deutsche Nationalbibliothek à Francfort.

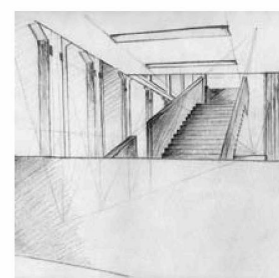
Conseil

La demande de conseils est stable. Le nombre total de renseignements fournis et de recherches effectuées s'est monté à 17 822 dans l'année sous revue contre 17 868 l'année précédente.

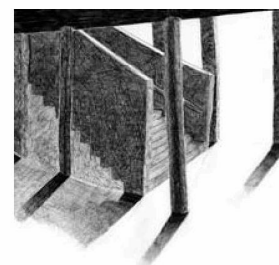
Le taux d'occupation moyen des places de travail a été de 36 % sur l'année (2010 : 39 %). Les nouvelles salles publiques aménagées en 2010 ont rencontré un bon écho ce qui n'a pas empêché un recul de la fréquentation. La publicité sur différents canaux, notamment sur Facebook, n'a inversé cette tendance que l'espace de quelques mois. On attend de la rénovation en cours de l'infrastructure technique des salles publiques qu'elle entraîne une hausse durable de la fréquentation. Les usagers souhaitent pouvoir disposer de leurs outils techniques habituels à la bibliothèque, comme en atteste la demande croissante d'accès WLAN.



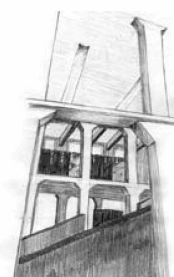
La Bibliothèque nationale
vue de l'extérieur,
dessin : Basil Linder



Bibliothèque nationale suisse,
escalier dans les espaces publics,
dessin : Madlen Grünig



Bibliothèque nationale suisse,
escalier dans les espaces publics,
dessin : Eric Furer



Bibliothèque nationale suisse,
vue sur les niveaux supérieurs,
dessin : Saskia Buntschu

²¹ Voir p. 13.

²² Voir p. 16.

²³ <http://retro.seals.ch>



Un des journaux numérisés :
Le *Confédéré*, page de titre
de l'édition du 12.4.2009

Mise en valeur

La consultation du site www.nb.admin.ch et les recherches dans les catalogues ont continué à augmenter. Le site internet a été visité à 367 287 reprises²⁴ (2010 : 294 337), le catalogue *Helveticat* à 430 820 reprises²⁵ (2010 : 353 571). L'explication de ces développements n'est pas simple à trouver. D'un côté, la présence accrue sur les réseaux nationaux et internationaux et l'ouverture aux moteurs de recherche serait plutôt de nature à faire baisser les demandes directes aux bases de données de la BN. Mais d'un autre côté, cette présence renforce le référencement des contenus de la BN dans les moteurs de recherche et contribue à les faire davantage connaître.

Un constat s'impose : les visites sur internet sont à nouveau en hausse depuis que la BN est présente sur Facebook. Un canal en allemand²⁶ et un autre en français²⁷ ont été mis en ligne le 26 janvier 2011 ; à la fin de décembre, 3500 personnes ont « aimé » le canal allemand et 3700 environ le canal français. Ce sont là de très bons résultats pour une bibliothèque scientifique suisse. La BN est sur Twitter depuis le 1^{er} avril 2011. L'écho est ici similaire à celui rencontré par d'autres institutions comparables. A la fin de l'année, environ 150 personnes suivaient le tweet allemand²⁸ et une bonne soixantaine le français.²⁹

Une plate-forme a été mise en place avec RERO pour l'accès aux quotidiens suisses numérisés³⁰ : www.pressesuissearchives.ch. Elle est à la disposition de toutes les institutions qui ne souhaitent pas développer leur propre infrastructure pour un accès en ligne. Les titres hébergés sur d'autres plates-formes sont accessibles par des liens. Les premiers titres à figurer sur pressesuissearchives.ch ont été *Le Confédéré* et cinq autres de la même orientation politique. La mise en ligne de la *St. Galler Zeitung* (1831–1881) est prévue en janvier 2012.

Outre les premières années de la BHS, trois revues consacrées à l'histoire de l'éducation et trois revues historiques sont accessibles en ligne sur <http://retro.seals.ch>.

La demande de numérisation de livres libres de droits d'auteur (*eBooks on Demand*), une prestation que la BN propose via le catalogue *Helveticat* depuis 2010, a augmenté par rapport à l'année de mise en service. En 2011, 129 titres ont été commandés sous cette forme (contre 78 en 2010). La demande des autres prestations reprographiques est par contre en recul. En 2011, 1142 photographies et 36 859 copies ont été livrées à la clientèle sous forme analogique ou numérique, contre respectivement 2009 et 45 087 l'année précédente.

Au chapitre des manifestations culturelles, les temps forts de l'année ont été les célébrations du 20^e anniversaire des ALS³¹ à Berne et l'exposition consacrée à Mario Botta³² au Centre Dürrenmatt Neuchâtel (CDN). 6312 personnes (2010 : 8341) ont pris part à l'une ou l'autre manifestation de la BN : exposition, manifestation ou visite guidée. Le recul par rapport à l'an passé s'explique par l'absence de grande exposition. Le CDN a enregistré 13 594 visites (2010 : 12 164) soit le plus grand nombre de son histoire.



Une des revues numérisées :
L'Afrique explorée et civilisée,
page de titre du 1^{er} numéro,
juillet 1879

²⁴ visits

²⁵ Sessions. Le nombre de 2010 comprend aussi les sessions pour *Biblio* et *RPVZ*; l'accroissement de 2011 par rapport à 2010 a donc été encore plus marqué qu'il n'y paraît à première vue.

²⁶ www.facebook.com/schweizerische.nationalbibliothek

²⁷ www.facebook.com/bibliothequenationale.suisse

²⁸ <http://twitter.com/chnatbib>

²⁹ <http://twitter.com/bibnatch>

³⁰ Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale

³¹ Voir p. 18.

³² Voir p. 19.